Bulletin de la Société entomologique de France, **127** (1), 2022 : 65-68. ISSN 0037-928X
https://doi.org/10.32475/bsef_2214 eISSN 2540-2641

Une nouvelle espèce de la région Afrotropicale appartenant au genre *Strongylium* Kirby, 1819 (Coleoptera, Tenebrioninidae, Stenochiinae)

Gérard Robiche

1 chemin des Chaineaux, F – 78540 Vernouillet <entomotene@aol.com>

http://zoobank.org/2E190F16-DFCB-4E71-AED1-D9988D6B23C8

(Accepté le 23.II.2022 ; publié le 28.III.2022)

Résumé. – *Strongylium philippelegalli* n. sp. est décrit du Gabon. Cette nouvelle espèce se distingue par la structure particulière de ses pattes.

Abstract. **– New species of the genus *Strongylium* Kirby, 1819, from the Afrotropical region (Coleoptera, Tenebrionidae, Stenochiinae)**. *Strongylium philippelegalli* n. sp. is described from Gabon. This new species is distinguished by the particular structure of its legs.

Keywords. Stenochiini, taxonomy, morphology, Gabon.

Le genre *Strongylium* Kirby, 1819, a été largement étudié par les spécialistes de la famille Tenebrionidae et il comprend actuellement plus de 1000 espèces (Matthews & Bouchard, 2008 : 267) vivant principalement en zone tropicale. Depuis le début de ce siècle de nombreuses espèces sont régulièrement décrites au niveau mondial, et il en reste certainement encore un bon nombre à découvrir, notamment parmi les petites à très petites espèces, particulièrement nombreuses dans les collectes récentes. Ceci concerne les petites à très petites espèces qui sont particulièrement encore nombreuses dans les collectes récentes.

Près de 300 espèces ont déjà été décrites dans la région afrotropicale. Les principaux auteurs qui ont étudié ce genre pour ce continent sont Mäklin (1867), Kolbe (1895), Péringuey (1904), Gebien (1921) et Ardoin (1969). Plus récemment, Robiche (2009, 2019a, 2019b) a étudié des espèces appartenant à ce genre.

Une nouvelle espèce récemment récoltée au Gabon est décrite ci-après, elle se distingue par des caractères bien spécifiques.

***Strongylium* (*Strongylium*) *philippelegalli* n. sp.** (fig. 1-8)

http://zoobank.org/FAD0145F-8CA1-4EEF-884E-C10B01069066

Holotype : ♂, Gabon, Lastoursville, XI.2018. *P. Le Gall leg*. (MNHN).

Description. – Longueur : 11,5 mm. Corps entièrement noir, d'aspect luisant, glabre. Palpes testacés.

Tête transversale, entièrement ponctuée, les points nets et ronds. Labre transverse, plus de deux fois plus large que long ; bord antérieur légèrement échancré avec une frange de soies dorées, courtes ; finement ponctué en arrière, angles arrondis, côtés convergeant vers l'arrière. Clypéus avec le rebord antérieur droit, angles droits, côtés parallèles formant un angle obtus avec le bord antérieur des joues qui sont petites, arrondies et peu saillantes sur les côtés ; vues de profil, joues entamant nettement les yeux sur la moitié de leur largeur. Sillon clypéo-génal grossier, peu net. Front large entre les yeux, nettement ponctué, deux fois plus large qu'un œil, avec une petite empreinte longitudinale non ponctuée, courte en arrière du front entre les yeux.

Antennes (fig. 2) dépassant, rabattues en arrière, la base du pronotum, épaisses et nettement ponctuées à partir du quatrième antennomère. Deuxième antennomère plus de deux fois plus court que le troisième, ce dernier peu plus long que le quatrième. Articles 5 à 10 aussi longs que larges, le onzième conique.

Pronotum un peu renflé sur sa moitié antérieure, convexe, plus large que long. Vu de dessus entièrement rebordé. Bord antérieur droit, finement rebordé. Angles antérieurs non distincts, tombants, très largement arrondis, se prolongeant avec les côtés qui sont régulièrement arrondis jusqu'au milieu puis convergeant vers l'arrière avec une légère échancrure devant les angles postérieurs droits, non saillants. Bords latéraux larges, carénés sur toute leur longueur. Base nettement rebordée, rebord peu épais avec un large sillon devant. Surface avec une réticulation isodiamétrique. Points nombreux, ronds, plus gros que ceux de la tête, profonds, espacés ou contigus avec un intervalle plus important sur la partie antérieure du disque, confluents sur les côtés, la surface apparaissant ainsi rugueuse. Fond des points brillant.

Scutellum triangulaire, plat, avec quelques gros points.

Élytres quatre fois plus longs que le pronotum, convexes transversalement, cylindriques aux côtés parallèles. En vue latérale, élytres longuement et régulièrement convexes. Calus huméraux peu saillants, arrondis. Carène épipleurale visible de dessus sur toute la longueur des élytres. Neuf rangées de points tout au long de chaque élytre plus une rangée scutellaire, chaque rangée constituée d'un alignement de points petits, ronds et profonds, très largement et profondément fovéolés. Chaque fovéole nettement rebordée constituant un maillage avec les intervalles costulés et étroits. Fovéoles rectangulaires et transversales, des points souvent allongés apparaissant sur les bords internes des fovéoles, sans granule. Ponctuation de la suture élytrale apparaissant au niveau de la fin de la rangée scutellaire et disparaissant un peu avant l'apex arrondi des élytres.

Prosternum ridé longitudinalement entre les procoxae, large et concave au milieu. Propleures avec des gros points enfoncés. Apophyse prosternale large, à peine rabattue en arrière des procoxae, presque horizontale et ridée transversalement sur les côtés ; arrondie à l'extrémité et finement rebordée. Mésosternum horizontal au milieu et quasiment lisse. Épisternes avec de gros points. Apophyse métasternale plate. Métasternum renflé au milieu avec un sillon médian longitudinal et des rides superficielles sur les côtés.

Pattes (fig. 4-5) entièrement noir mat, avec une fine ponctuation. Fémurs comprimés latéralement, surface inférieure plane limitée de chaque côté par une fine carène. Protibias épais avec quelques soies noires situées près de l'apex mais ne formant pas de brosse. Méso- et métatibias avec la face inférieure nettement aplanie, la face inférieure des métatibias légèrement concave sur les premiers 4/5e de leur longueur. Tarses moins longs que leurs tibias. Dernier article des protarses et des métatarses plus long que les précédents réunis ensembles. Dernier article des mésotarses plus court que les précédents réunis ensembles. Soies du dessous des tarses noires.

Abdomen noir mat, glabre, les deux derniers sternites visibles extérieurement de couleur orange. Sternites finement ponctués, glabres sauf le dernier où apparaissent quelques courtes soies. Leurs bords latéraux sont parallèles puis arrondis sur les angles postérieurs. Sternite VII normalement arrondi, non tronqué (fig. 3).

Édéage (fig. 6-8) collé sur la paillette avec l'holotype. Longueur : 4,2 mm. Très allongé et mince. Partie apicale légèrement plus courte que la partie basale, très étroite, un peu plus large à la base, lancéolée à l'extrémité avec des soies courtes. Partie basale étroite sur sa moitié postérieure puis s'élargissant longuement avant de se rétrécir brusquement en arrondi à son extrémité antérieure.

Étymologie. – Cette nouvelle espèce est dédiée à mon ami Philippe Le Gall, de l'Institut de recherche pour le développement (IRD). Depuis de nombreuses années, il m'abandonne les ténébrions de la région afrotropicale où il a effectué de nombreuses missions dans divers pays, et grâce à qui j'ai pu étudier cette famille sur le terrain en Afrique de l'Ouest en sa compagnie.

Caractères diagnostiques. – Proche de *Strongylium curvipes* Gebien, 1921, décrit du Cameroun, par la structure des élytres et la forme des métatibias, *S. philippelegalli* s'en distingue aisément par la forme de ses antennes, de la tête, de la ponctuation du pronotum et principalement par la forme des tibias. Proche également de *S. atripenne* Pic, 1916, du Congo, par la structure de ses élytres, il s'en distingue par la couleur orange du pronotum chez *S. atripenne*. Il diffère de *S. gabonense* Gebien, 1921, du Gabon, de taille plus grande (16 mm), et par la

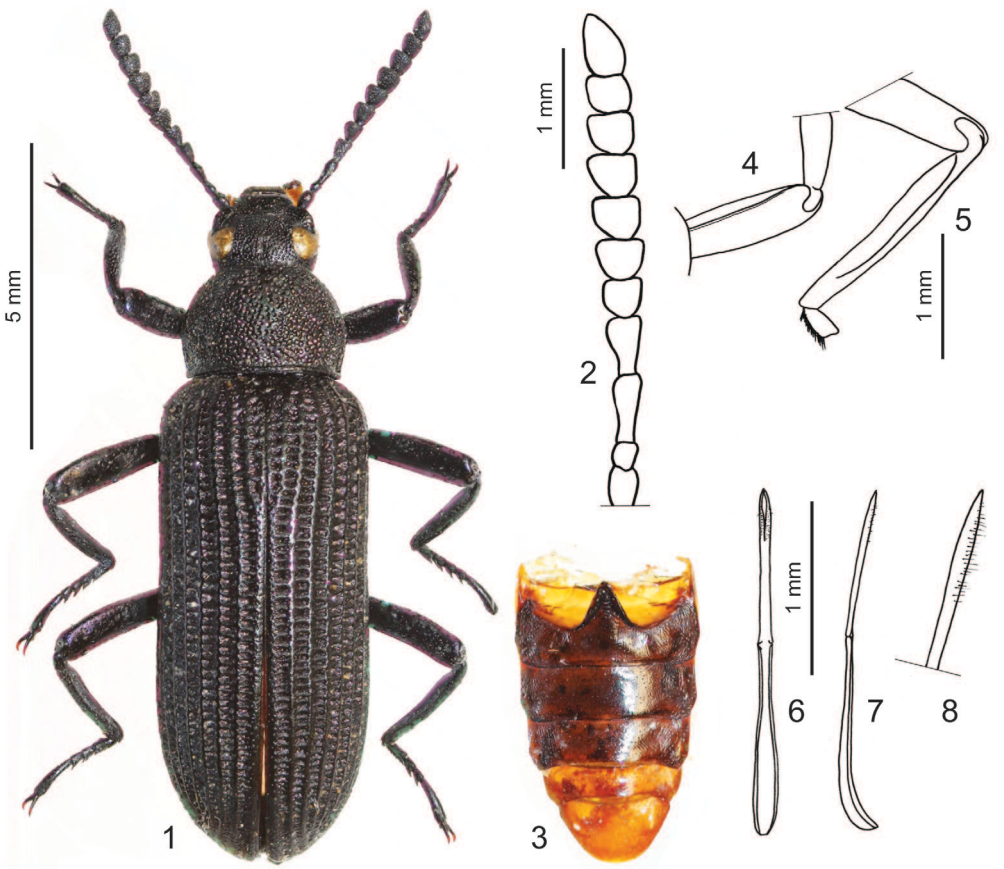

Fig. 1-8. – *Strongylium philippelegalli* n. sp., ♂ holotype. – **1**, Habitus. – **2**, Antenne droite. – **3**, Sternites. – **4**, Profémur. – **5**, Métatibia. – **6-8**, Édéage : **6**, vu de face ; **7**, vue de profil ; **8**, détail de l'extrémité vue de profil.

couleur et la forme des pattes. L'édéage très étroit et allongé de cette nouvelle espèce est remarquable compte tenu de la longueur de son corps. *Strongylium philippelegalli* est proche de *S. borchmanni* Gebien, 1921, décrit du Cameroun (Edéa) sur deux exemplaires (Gebien, 1921) par la structure des élytres, mais diffère par la coloration des antennes, des sternites et la forme des pattes.

Écologie. – Toutes les espèces de *Strongylium* sont forestières et on les rencontre dans le bois mort (saproxylophages), dans les cavités des arbres, sous les écorces et les mousses. Bons voiliers, ils se déplacent facilement la nuit. Tous sont attirés par la lumière. Il est moins aisé de les observer le jour dans leurs caches, quoi qu'on puisse également les récolter par battage de la végétation où ils se dissimulent.

Conclusion

Bien que je n'aie pu voir de cette espèce qu'un seul exemplaire, *Strongylium philippelegalli* n. sp. se distingue clairement de toutes les espèces ressemblantes connues de la région afro-tropicale. Elle vient enrichir la longue liste des *Strongylium* africains ainsi que le peu de données dont nous disposons sur la faune des ténébrions du Gabon.

Au vu des nombreux travaux publiés sur la faune africaine des Tenebrionidae, on pourrait penser le sujet sinon épuisé ou du moins laissant peu de place à la nouveauté. Pourtant chaque nouvelle étude des collections anciennes ou chaque collecte nouvelle laisse découvrir des taxons inconnus. Le genre *Strongylium* avec son millier d'espèces est ainsi un exemple frappant de cet inconnu et de l'ampleur de l'extrême diversité des Insectes.

Remerciements. – Ils vont à Philippe Le Gall (IRD), ainsi qu'à Olivier Montreuil et Antoine Mantilleri qui facilitent mon travail dans les riches collections du Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris (MNHN). Je remercie les services de l'Agence Nationale des Parcs Nationaux du Gabon et du Centre national de la Recherche Scientifique et Technique du Gabon (autorisation de recherche n°AR0050/18/MESRS/CENAREST/CG/CST/CSAR), ainsi que Richard Oslisly, spécialiste incontesté du Gabon, qui ont toujours facilité mon accès au terrain.

Auteurs cités

Ardoin P., 1969. – Contribution à la connaissance de la faune entomologique de la Côte d'Ivoire. XXXVII. Coléoptères Tenebrionidae. *Annales du Musée Royal de l'Afrique Centrale, Série in-8°, Sciences zoologiques,* **175** : 139-285.

Gebien H., 1921. – Die Tenebrioniden Westafrikas. *Archiv für Naturgeschichte,* **86** A (6) [1920] : 1-256.

Kolbe H. J., 1895. – Coleopteren aus Afrika. III. *Entomologischen Zeitung,* **56** : 345-366.

Mäklin F. W., 1867. – Monographie der gattung *Strongylium* Kirby, Lacordaire und der damit zunächst verwandten Formen. *Acta Societatis Scientiarum Fennicae,* **8** [1864] : 217-518.

Matthews E. G. & Bouchard P., 2008. – *Tenebrionid Beetles of Australia : descriptions of tribes, key to genera, catalogue of species.* Canberra : Australian Biological Resources Study, viii + 398 p.

Peringuey L., 1904. – Sixth Contribution to the South Africa Coleopterous fauna. *Annals of the South African Museum,* **3** : 167-300.

Robiche G., 2009. – Descriptions de six nouvelles espèces appartenant au genre *Strongylium* Kirby, 1819. *Lambillionea,* **109** (2) : 181-194.

Robiche G., 2019a. – Description d'une nouvelle espèce appartenant au genre *Strongylium* Kirby, 1819 du Tchad. *Africana entomologica*, **24** (2) : 33-38.

Robiche G., 2019b. – Description d'un nouveau sous-genre et de nouvelles espèces appartenant au genre *Strongylium* Kirby, 1819 de la région afrotropicale et remarques systématiques. *Lambillionea,* **119** (2) : 81-100.